st.6350.
5
Hist 6350
UNIVERS
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# HISTOIRE
## ADMIRABLE
## DE
## NOTRE-DAME
## DE
# CAMBRON.

*Troiſieme Edition.*

A MONS, chez J. B. J. VARRET, Imprimeur, Rue de la Clef. 1760.

Digitized by Google

Digitized by Google

# A MESSIEURS
## *MESSIEURS*
# LES MAGISTRATS
## *DE LA VILLE DE MONS.*

DE toutes les vertus qui font l'ornement de votre illuſtre Corps, la piété en eſt une qui le rend des plus reſpectables. Oui, MESSIEURS, nous oſons dire que c'eſt par vos ſoins que la ſolide dévotion envers la Mere de Dieu a fait de tout tems un point capital de vos attentions; & à votre exemple, des habitans de cette grande Ville, qui, malgré



Digitized by Google

les clameurs des ennemis de Marie, ont toujours perſévéré dans le culte de cette Mere commune de tous les hommes. Témoins de ce que nous avançons, ces Chapelles érigées en ſon honneur par vos généroſités ; témoins ces Images expoſées à la vénération du peuple dévot, ſous vos auſpices, dans toutes les rues de cette Ville ; témoins encore toutes ces Solemnités pompeuſes, ces Fêtes publiques, ces Triomphes majeſtueux, ces Jubilés célébrés avec tant d'éclat & de magnificence que vous avez honoré de votre préſen-

Digitized by Google

ce , dont les hiſtoires ſont remplies , & qui ſeront des monumens éternels de votre piété ; témoins enfin toutes ces Confréries établies ſous l'invocation de ſon Auguſte Nom, & en particulier celle érigée en ſon honneur, ſous le titre de *N. D. de Cambron* , dont nous ſommes les membres & dont vous êtes le Chef, les Protecteurs , les Soutiens & les Bienfaiteurs. Ce ſont ces qualités ſi pieuſes , dans un Sénat ſi Religieux qui nous invitent, MESSIEURS , à vous offrir ce Livre , afin que la mémoire de votre piété envers la Rei-

Digitized by Google

ne du Ciel & de la Terre, ſe conſerve & paſſe juſques dans les ſiecles futurs. Agréez, s'il vous plait, qu'à ce petit préſent nous joignions les vœux que nous faiſons pour la proſpérité de vos Seigneuries, & les proteſtations reſpectueuſes de la ſincérité avec laquelle nous avons l'honneur de nous dire,

MESSIEURS,

*Vos très-humbles & très-obéiſſans Serviteurs*, LES GRAND MAITRE ET CONFRERES DE LA CONFRERIE DE N. D. DE CAMBRON A MONS.

Digitized by Google

# PRE'FACE.

L'ABBAYE de Cambron de l'Ordre de Ciſteaux, ſituée à trois lieues de Mons Capitale du Hainaut, ſi célebre pour ſon antiquité & la ſainteté éminente de ſon illuſtre Fondateur, emprunta ſon nom du terrein ſur lequel Saint Bernard la plaça l'an 1148. Ce fidele Serviteur de Marie, ce favori de la Très-Sainte Vierge y mit d'abord douze Religieux, auxquels il recommanda non ſeulement l'amour de la Religion, & l'obſervance exacte de leurs Statuts, mais encore le culte de la Mere de Dieu.

C'étoit de cette belle & ſolide dévotion dont il étoit tout pénétré, qu'il entretenoit ſans ceſſe ceux qui l'approchoient; ſes diſcours étoient remplis d'onction, & faiſoient naître dans les cœurs les plus indifférens un amour tendre & ſincere pour cette incomparable Reine du Ciel & de la terre.

Ces ſoins pieux étoient trop agréables à Marie, pour ne pas en recevoir des marques d'une reconnoiſſance publique. En effet, la ſainte Vierge combla Bernard de ſes bienfaits, & prit ſous ſa protection par-

Digitized by Google

*ticuliere tous ſes Enfans ſpirituels & les Monaſteres qu'il érigea en ſon honneur, où elle fait chaque jour éclater ſa puiſſance par mille merveilles, & un nombre infini de miracles que Dieu opere par ſon interceſſion en faveur de ceux qui y réverent ſes Images.*

*Celle que l'on honore à Cambron, fait aſſez voir par les bénédictions que Dieu répand ſur ce ſaint lieu, que la ſacrée Vierge y a placé ſon trône pour y recevoir les hommages des Fideles, & y diſtribuer ſes faveurs; les ſecours journaliers qu'en reçoivent ceux & celles qui ont recours à cette divine Mere, en eſt une preuve très-ſolide: témoin de ce qu'on avance; ces morts reſſuſcités, ces boiteux redreſſés, ces poſſédés délivrés, ces aveugles éclairés, ces pécheurs convertis, ces ſourds, ces muets & une infinité d'autres malades guéris. Mais ſi la ſainte Vierge ſe rend ſi attentive à ſecourir ces fideles Serviteurs, elle eſt au contraire très-ſenſible aux injures qu'on lui fait; ce que l'on fera voir dans la perſonne d'un perfide Juif, qui l'ayant outragée, paya cette inſulte de ſa vie, d'une maniere toute miraculeuſe.*

*L'hiſtoire admirable de ce miracle ſurprenant a attiré & attire encore journa-*

Digitized by Google

*lierement un peuple très conſidérable à la Chapelle de Cambron lez-Mons, ſituée entre les Portes de cette Ville. Le lieu où elle eſt batie depuis l'an 1550, étoit le Parc, c'eſt-à dire, le Jardin du Prince, & c'eſt-là que cette action mémorable ſe paſſa.*

*L'an 1650, Meſſieurs les Magiſtrats augmenterent cette Chapelle d'un très-beau Portail, & continuent de prendre les ſoins de ſa décoration.*

Digitized by Google

Digitized by Google

# HISTOIRE ADMIRABLE
## DE
# NOTRE-DAME
## DE
# CAMBRON.

L'An 1321, Philippe, Roi de France, ayant chaſſé les Juifs hors de ſon Royaume, quelques-uns vinrent s'établir à Mons ſous le gouvernement de Guillaume I d'Aveſnes, Comte de Hainaut. Un d'entr'eux ſe convertit, & fut tenu ſur les ſaints fonds de Baptême par le Comte Guillaume qui lui donna ſon nom; & peu après lui conféra une place de ſergent de la Cour, pour, par ce moyen, lui procurer de quoi ſubſiſter.

L'an 1322 ce malheureux Juif, converti en apparence ſeulement, allant en commiſſion à Hérimel, paſſa par Cambron & entra dans le Monaſtere, où il

Digitized by Google

apperçut dans le quartier des Etrangers une Image de la très-Sainte Vierge, crayonnée de rouge sur la muraille, tenant entre les bras son cher Fils adoré par les Rois Mages, qui est la même que l'on voit encore aujourd'hui: il l'injuria, lui fit mille insultes; & parmi les blasphêmes qu'il vomit, il la frappa de cinq coups de javelot, dont trois furent portés au front, & les deux autres à la gorge. A l'instant cette Image vénérable donna du sang; qui effraya tellement le Juif, que se trouvant hors de lui-même, à la vue de cette merveille, il fit du bruit à épouvanter tous les environs. D'abord un Frere Convers nommé Jean Mandidier, charpentier de son stile, qui travailloit à quelques pas delà, y courut; & ayant surpris cet homme exécrable dans son désordre, lui auroit fendu la tête d'un coup de hache, s'il n'eût été retenu par un autre Convers nommé Frere Mathieu de Lobbes qui y vint assez tôt pour l'en empêcher, dans le dessein d'informer les Supérieurs & le Prince, près de qui ce malheureux étoit en crédit, de tout ce qui venoit d'arriver.

Le bruit de cet outrage, & l'éclat de ce

miracle se répandit en un moment par toute la maison ; l'Abbé & plusieurs Religieux y vinrent tous effrayés, & virent cette Image encore toute sanglante. Mais tandis qu'ils délibéroient sur le patti qu'il y avoit à prendre, le Juif se déroba à leurs yeux, & s'enfuit du Monastere.

On en avertit sans tarder le Comte Guillaume, & l'on députa vers le Pape Jean XXI, Frere Mathieu de Lobbes, comme un témoin oculaire de tous ces événemens surprenans. Il rapporta des lettres de sa Sainteté, qui tenoit en ce tems son Siege à Avignon, par lesquelles elle exhortoit le Comte à prendre connoissance de ce forfait. On appréhenda le Juif, on l'empriſonna; les témoins déposerent contre ce blasphémateur qu'on appliqua à la torture: mais l'ayant soufferte, sans avouer son crime, on fut contraint de le remettre en liberté, & de laisser à Dieu le soin de punir l'outrage fait à sa Mere, lorsque sa Justice le trouveroit à propos.

Elle ne permit pas que ce crime demeurât long-tems impuni; car l'an 1326. dans le tems même que ce Juif se croyoit le plus tranquille sur ce fait, le Ciel se déclara en-

Digitized by Google

vertement contre lui ; & pour rendre sa vengeance plus visible, il suscita un bon vieillard âgé de 80 ans, demeurant aux Estinnes hautes, distantes de trois lieues de Mons.

Ce foible Ministre de la Justice de Dieu, étoit un pauvre homme paralytique, appellé Jean le Febvre, & selon quelques-uns, Jean Flament, maréchal de son stile, destitué de toutes forces, perclus de tous membres, à qui la vie, depuis sept ans qu'il tenoit le lit, étoit plus à charge que commode. Cependant voilà cet homme que Dieu choisit préférablement à tout autre, pour servir d'instrument à sa Justice Divine ; & pour la faire même éclater avec plus de circonstance, un Ange lui apparut deux fois en deux nuits consécutives, lui commandant de la part du Très-Haut de se transporter à Cambron pour voir de ses propres yeux l'Image de la Vierge ensanglantée, pour ensuite en entreprendre la querelle. Mais ce bon homme, dans la crainte que ces ordres ne fussent des illusions, les communiqua à son Curé qui fut d'avis d'attendre une troisieme semonce.

La nuit suivante la Vierge lui apparut

couverte de cinq plaies, & toute teinte de ſang; & lui rendant entierement la ſanté, elle lui commanda d'aller à Cambron ſans différer, & delà à Mons, pour ſoutenir ſa querelle. Dès ce moment le Vieillard paralytique, ſe ſentant tout guéri, ſe leva, ſe mit d'abord en chemin au grand étonnement de tous ceux qui connoiſſoient ſa maladie invétérée; & la premiere choſe qu'il fit étant arrivé à Cambron, fut de remercier la très-Sainte Vierge de la préférence qu'elle lui donnoit pour venger les outrages faits à ſon Image, proteſtant à genoux qu'il étoit prêt de ſacrifier pour ſon honneur ſa chetive vie qu'il manqua de perdre dans ſon bas-âge ſuffoqué par les eaux, & qu'il ne ſauva que par le ſecours de la très-Sainte Vierge, que ſes parens invoquerent dans ce preſſant péril.

Delà il alla trouver le Comte à qui il fit un récit fidele de tout ce qui venoit d'arriver: enſuite il lui expoſa la commiſſion qu'il avoit reçue du Ciel de provoquer le Juif à un combat ſingulier, pour le forcer à avouer ſon crime. Le Comte Guillaume ſurpris de tous ces diſcours, fit venir le Juif en préſence de ce pieux

Digitized by Google

Vieillard, qui d'abord lui demanda s'il étoit ce malheureux apoſtat qui avoit prophané la ſainte Image? Et ſans attendre ſa réponſe, il lui dit: *Ah! perfide, ton crime s'eſt élevé juſqu'au Ciel où il crie vengeance contre toi: voilà, voilà le bras qui va t'en faire porter la peine.* A l'inſtant ce généreux Vieillard lui jetta un cartel que le Juif reçut d'une maniere railleuſe, ſe perſuadant que le duël qu'il acceptoit ne pouvoit être que trop fatal à ce téméraire Vieillard, dont les cheveux blanchis faiſoient aſſez juger d'une très-grande diſproportion de force, & par conſéquent de ſa défaite certaine; mais Dieu en diſpoſa bien autrement.

Enfin, ce combat fut arrêté au lendemain, 8 d'Avril, & le lieu aſſigné par le Comte à la porte du Parc. Les combattans s'y diſpoſerent; le Vieillard par la priere, qui eſt la plus forte de toutes les armes; & le Juif par des onguens dont il ſe frotta pour ſe rendre plus agile. Le Comte fit préparer le champ, on le ferma de tous côtés, & perſonne n'y entra que ces deux ennemis. Toute la nobleſſe & un peuple innombrable que la nouveauté du ſpectacle attiroit de toutes parts, y vint;



Digitized by Google

& l'heure de paroître étant arrivée, on vit d'abord le Juif d'un côté, qui pour se moquer du Catholique, s'étoit vêtu à la judaïque, tenant d'une main un gros bâton, & de l'autre un écusson garni de sonnettes. De l'autre côté, on admira ce pauvre Vieillard tout courbé sous le poids de ses années, qui avançoit lentement, vêtu d'un habit blanc parsemé de croix rouges, armé d'un bâton & d'un bouclier. Ce parti ne paroissoit pas de convenance, & tout le monde plaignoit d'avance le triste sort du Vieillard, quand tout à coup le Comte donna le signal du combat. Alors le Vieillard s'approcha, & frappa son superbe ennemi d'un coup si rude, qu'il le terrassa. Le Juif étourdi de cet accueil, se mit en devoir de se relever; mais notre valeureux Soldat, que la Grace animoit, lui déchargea un autre coup sur la tête, & l'étendit à demi mort: il auroit même achevé de le tuer après l'avoir obligé de confesser son crime, si le Comte ne l'en eût empêché, dans le dessein de faire souffrir à ce malheureux un plus grand supplice. On s'en saisit, on le mit dans une étroite prison, & après qu'on fut convenu du genre de mort qu'il devoit subir, il



Digitized by Google

fut condamné à être lié par les pieds à la queue d'un cheval, pour être traîné jusqu'au lieu du supplice, où on le pendit la tête en bas au dessus d'un feu préparé, au milieu de deux grands chiens affamés qui le mirent en pieces.

Voilà la fin tragique de cet apostat, voilà la funeste catastrophe qui termina la vie malheureuse de ce Juif; voilà enfin de quelle maniere miraculeuse Dieu vengea l'injure faite à sa Mere, se servant à cet effet de son fidele serviteur.

Peu de tems après le Comte vint à Cambron à pieds nuds rendre ses hommages à la très-Sainte Vierge; & le valeureux champion de Marie s'y trouva en même tems, pour la remercier de la victoire qu'il venoit d'obtenir par son secours. Il y laissa pour mémoire son bâton & son écusson, que l'on y voit encore comme les trophées de sa victoire.

Il alla ensuite à Avignon où il vit le Pape, & lui compta le succès de son combat. Il en obtint même des Bulles & des Indulgences qu'il rapporta à Cambron. Enfin, il retourna chez lui triomphant ainsi qu'un autre David, & fut reçu des habitans des Estinnes parmi les acclama-

Digitized by Google

tions de joie. Ils ont coutume depuis lors de visiter chaque année l'Image miraculeuse, en compagnie de celui qui se dit le plus proche parent dudit Vieillard ; les Religieux de Cambron les reçoivent avec grande cérémonie, & les défraient de tout.

Cette sainte Image est depuis lors en très-grande vénération, & le concours de peuple très-fréquent. Ives de Lessines, quinzieme Abbé, fit jetter les fondemens de la Chapelle qui subsiste depuis l'an 1328. elle est très-propre & richement ornée ; on en célebre la Dédicace par une Procession solemnelle qui se fait tous les ans le troisieme Dimanche après Pâques. Les Archives de ce Monastere portent que le tour de cette Procession a été tracé par la Ste. Vierge.

Pour éterniser la mémoire de ce grand Miracle que l'on vient de décrire, Jean Antoine, Abbé de Cambron, fit ériger entre les portes de Mons l'an 1550. à l'endroit du Combat, la belle Chapelle que l'on voit encore, au dessus de l'entrée de laquelle on y lit ces mots : *En l'an de Grace M. CCC. XXVI. advint le Combat en ce lieu de Jean le Febvre, Sartrier,*

*réſident lors aux Eſtiennes, & de Guillaume le Juif, pour lequel Miracle à l'honneur de Dieu & de la Vierge Marie a été érigée cette Chapelle l'an* 1550.

Tous les Auteurs anciens & modernes font mention de cet événement ſurprenant : Antoine le Waitte, Bzovius, Braſſeur, Vinchant dans ſes Annales du Hainaut, Hauport dans ſon Théatre de Marie, de Bouſſu dans ſon Hiſtoire de Mons, & pluſieurs autres.

Ce Miracle n'eſt pas l'unique qui ſe fit à Cambron; une longue ſuite d'autres très-fréquens & également ſurprenans, fait bien voir que ce lieu eſt agréable à Marie, puiſque par tant de merveilles que Dieu opere par ſon interceſſion, elle y attire les fideles, pour y être ſervie & honorée. On en rapporte ici de toutes eſpeces, pour augmenter la dévotion du Peuple, & le porter à mettre ſa confiance en cette Mere de bonté.

---

AVant que d'entrer dans le détail des Miracles opérés par l'interceſſion de Notre-Dame de Cambron, on croit qu'il n'eſt pas hors de propos d'informer le Lecteur, que dans la Chapelle qui eſt bâtie

Digitized by Google

entre les Portes de Mons, & dont on vient de parler au feuillet précédent, il y a une très-pieuſe Confrérie érigée ſous la protection de cette Divine Mere; en l'honneur de laquelle on y chante la Meſſe tous les Samedis de l'année, où Meſſieurs de l'Académie de Muſique ſe rendent avec beaucoup d'aſſiduité, de même qu'un très-grand nombre de Confreres, & un Peuple très-conſidérable.

Voici la Bulle traduite en François, que notre Saint Pere le Pape INNOCENT XII a accordée en faveur de cette Confrérie.

*POur perpétuelle mémoire: Ayant appris que dans l'Egliſe, ou Chapelle, dite de Cambron, ſituée dans le dehors près des murailles de la Ville de Mons, du Dioceſe de Cambray, il y a une pieuſe & dévote Confrérie de Fideles Chrétiens de l'un & de l'autre ſexe, de quelle profeſſion qu'ils ſoient, canoniquement érigée, ou à ériger ſous le titre de l'Invocation de la Bienheureuſe Vierge Marie, très-honorée Mere de Dieu, dont les Confreres & Conſœurs ont coutume de pratiquer quantité de bonnes œuvres:* Nous, *afin que cette Confrérie s'augmente tous les jours de plus en plus,*



Digitized by Google

Nous *confiant en la miſéricorde de Dieu Tout-Puiſſant, & Nous appuyant ſur l'autorité de ſes Apôtres S. Pierre S. Paul,* Accordons *à tous fideles Chrétiens de l'un & de l'autre ſexe qui entreront à l'avenir dans cette Confrérie, Indulgence Pleniere au jour de leur entrée, & qui étant véritablement contrits & confeſſes, recevront le Très-Saint Sacrement de l'Euchariſtie.* Nous *accordons auſſi à chacun des Confreres & des Conſœurs qui ſont déja, ou qui ſeront ci-après inſcrits en ladite Confrérie, Indulgence Pléniere à l'article de la mort, s'ils ſont véritablement contrits, confeſſés & communiés; ou ſi ne pouvant recevoir le Saint Sacrement de Pénitence & d'Euchariſtie, ils invoquent au moins de bouche & de cœur le nom de JESUS, par un motif de véritable contrition. De même* Nous *accordons miſéricordieuſement en Notre Seigneur, Indulgence Pléniere & rémiſſion de tous péchés aux Confreres & Conſœurs de ladite Confrérie, modernes & futurs, qui viſiteront l'Egliſe, la Chapelle ou l'Oratoire de ladite Confrérie chaque année depuis les premieres Vêpres du troiſieme Dimanche après la Pâques de la Réſurrection de Notre Seigneur juſqu'au ſoleil couchant du même jour:*

Digitized by Google

*& là prieront dévotement pour l'établiſſement & la continuation de la paix entre les Princes Chrétiens, pour l'extirpation des héréſies, & pour l'exaltation de notre Mere la Sainte Egliſe, pourvu qu'ils ſoient ce jour-là véritablement contrits, confeſſés & communiés.* Nous *accordons de plus ſept ans & ſept quarantaines d'Indulgence auxdits Confreres & Conſœurs véritablement pénitens, confeſſés & communiés, viſitans l'Egliſe, la Chapelle ou l'Oratoire de ladite Confrérie le premier Dimanche de chaque mois de Juillet, & aux jours des Fêtes de la Purification, de l'Annonciation & de l'Aſſomption de la B. Vierge Marie, & y priant dévotement pour les fins ſuſdites. Et lors & toutes les fois que leſdits Confreres & Conſœurs ſeront préſens aux Meſſes & aux autres Offices divins qui ſe célébreront & réciteront dans ladite Egliſe, Chapelle ou Oratoire; quand ils ſe trouveront aux aſſemblées publiques ou privées de ladite Confrérie, en quelque lieu qu'elles ſe faſſent; quand ils logeront les pauvres; quand ils procureront, par ſoi ou autrement, la paix entre des ennemis; quand ils accompagneront à la ſépulture les corps des Confreres & Conſœurs, ou d'autres; quand ils aſſiſteront*

Digitized by Google

*aux Processions permises par l'Ordinaire ; & lorsque l'on portera le Saint Sacrement de l'Eucharistie, soit en ces Processions, soit aux malades ou autrement, ou qu'ils diront ; n'y pouvant assister, une fois le* Pater noster *&* l'Ave Maria, *au son de la cloche ; quand ils réciteront cinq* Pater *&* cinq Ave Maria *pour les ames des Confreres & des Consœurs défunts ; quand ils rameneront quelque pécheur dans la voie du Salut, quand ils enseigneront les Commandemens de Dieu & les Mysteres de notre Salut aux ignorans, pour chacune de ces œuvres de piété & de charité, & d'autres semblables,* Nous *leur relachons en la forme accoutumée de l'Eglise, soixante jours de pénitence qui leur auroient été enjoints, ou leur seroient dûs en quelque maniere que ce soit Les Présentes valables à perpétuité.*

*Mais si lesdits Confreres & Consœurs avoient autrefois obtenu quelqu'autre Indulgence à perpétuité, ou pour un tems non encore écoulé, au sujet de ladite Confrérie, & en vue des mêmes exercices stipulés, qu'ils pratiquent,* Nous voulons *que ces présentes soient nulles. Comme aussi en cas que ladite Confrérie soit déja jointe ou s'unisse à l'avenir de quelque maniere & pour quel-*

Digitized by Google

*que raiſon que ce ſoit, à quelque Archi-confrérie, ou même s'érige en telle,* NOUS VOULONS *que leurs premiers Brefs & toutes autres Lettres Apoſtoliques ne leur ſervent de rien, mais ſoient dès-lors nulles. Donné à Rome à Sainte Marie Majeure ſous l'Anneau du pécheur, le 16 Juillet 1691, l'an premier de notre Pontificat.*

J. F. Card^lis. ALBANUS

*Datum Cameraci* 18 *Auguſti* 1692.

M. HAULAIN, Secretarius.

Digitized by Google

# DIVERS AUTRES MIRACLES *arrivés par l'interceſſion de Notre Dame de Cambron, contenus dans le vieux Regiſtre de la Chapelle.*

*D'un Enfant guéri ſoudainement.*

CEtte Année, 1326, fut féconde en merveilles ; & l'on vit peu de perſonnes recourir à la Sainte Vierge, ſans en recevoir un prompt ſecours : entr'autres une Femme de Cambron affligée de la maladie mortelle de ſon petit Enfant, adreſſa ſes vœux à la Sainte Vierge, la ſuppliant avec confiance de le rétablir en ſanté ; & ſur le champ ſon cher fils fut entierement guéri.

*Autre guériſon ſurprenante.*

LA même année, Huon à la Palette, natif de Heſdin, fut attaqué d'une maladie ſi violente, que les Médecins la jugerent incurable : Il étoit même à deux

Digitized by Google

doigts de la mort, lorſqu'il eut recours à Notre-Dame de Cambron; on remarqua que dès ce moment il commença à récupérer la ſanté; de ſorte qu'en peu de jours il ſe vit capable d'aller viſiter la ſainte Image. Ce fut au pied de ſon Autel qu'il ſe ſentit d'abord guéri; ce qu'il vérifia en préſence de pluſieurs témoins.

*D'une Femme guérie miraculeuſement.*

L'On vit encore la même année une Femme de Cambron St. Vincent, affligée d'une telle enflure, qu'elle ne pouvoit plus remuer ni les bras ni les jambes; cependant à peine eut-elle voué le pélerinage à Cambron, & s'y fait tranſporter, qu'à la vue ſeule de la ſainte Image, elle fut toute guérie, & retourna chez elle ſans être aſſiſtée de perſonne.

*D'un Voyageur guéri de la forte Fievre.*

UN homme d'auprès Montrœulles-Dames, voyageant pour ſatisfaire à pluſieurs pélerinages qu'il avoit promis, étoit ſur le chemin de Boulogne lorſqu'il ſe ſentit attaqué d'une forte fievre qui le rendoit ſi foible, qu'il tomba par terre: c'eſt dans ce triſte état que ce pauvre Pélerin dénué de tout ſecours, au milieu des champs, & hors de ſon pays, appella

dévotement à ſon aide la très-Sainte Vierge, ſous le titre de Notre-Dame de Cambron; auſſitôt il fut guéri, & continua ſon voyage, ayant même encore fait ſix lieues ce jour-là.

*D'une Poſſédée guérie par le ſecours de la très-Sainte Vierge.*

UNe Femme de Grand-Mont, demeurant à Ath, poſſédée du diable depuis un an, dont elle étoit cruellement vexée, ſentoit de fréquens mouvemens de déſeſpoir qui la portoient à s'étrangler: le diable qui lui ſuggéroit ces ſortes de penſées, amenoit avec lui d'autres diables pour d'autant plus tourmenter cette pauvre créature, & la porter par ces moyens à chercher dans la mort la fin de ſes maux. Ce malheureux eſprit infernal injurioit le Prêtre qui prioit pour la délivrance de cette Femme, lorſque tout à coup il lui parut voir ſortir d'une muraille la très-Sainte Vierge qui terraſſa le diable dont elle étoit tourmentée, & lui marcha ſur le col: Elle fut d'abord délivrée & vint à Cambron, accompagnée de quarante perſonnes, remercier la Vierge à qui elle attribua ſa guériſon.

Digitized by Google

*D'un Charbonnier enſeveli ſous les ruines D'une foſſe, & délivré de la mort.*

UN Ouvrier travaillant près de ſaint Ghiſlain dans une profonde foſſe au charbon, fut ſubitement accablé de terres, & enſeveli ſous les ruines de ſes travaux ſouterrains. C'eſt dans ce triſte état, où ne pouvant être ſecouru des hommes, qu'il invoqua la très-Sainte Vierge, promettant d'aller à Cambron lui rendre ſes hommages, ſi par ſon interceſſion il pouvoit mériter près de ſon cher Fils d'être délivré d'une mort prochaine qu'il alloit certainement endurer. A l'inſtant il ſe ſentit retiré du danger où il étoit, & vint de ce pas à Cambron avec pluſieurs témoins pour ſatisfaire à ſa promeſſe.

*D'un Priſonnier qui récupéra ſa liberté.*

UN Homme priſonnier à Valenciennes dans une tour fort élevée, n'eut pas plutôt promis le voyage à Cambron, s'il pouvoit ſortir de ſa détention, qu'il ſauta du haut en bas ſans ſe bleſſer, & vint avec grande dévotion s'acquitter de ſes engagemens envers celle qui l'avoit conſervé en ſanté.

Digitized by Google

*D'une Femme guérie.*

UNe Femme native de Grand-mont ſouffroit cruellement d'une enflure qui étoit répandue par tout ſon corps. Les remedes humains étant devenus inutiles, elle eut recours à la Ste. Image, & fut d'abord guérie.

*D'une Fille miraculeuſement guérie.*

IL y avoit à Tournay une Femme très-pieuſe dont la fille étoit ſi étrangement malade, qu'elle ſe trouvoit perclue de tous ſes membres. Pluſieurs perſonnes vouloient entreprendre de la guérir par les voies de ſuperſtition ; mais ces remedes défendus ne pouvant s'accorder avec la piété de cette mere affligée, qui auroit mieux aimé perdre ſa fille, que de ſe la conſerver par ces ſortes de crimes, elle mit toute ſa confiance en Marie, elle l'invoqua ſi tendrement, qu'elle mérita d'être exaucée. En effet, ſa fille fut d'abord ſoulagée & récupéra la ſanté en peu de tems.

*D'un Aveugle & d'un Goutteux guéris.*

UN Homme & une Femme de Barbençon cruellement affligés, celui-ci des yeux dont il avoit perdu l'uſage, & l'autre de la goutte, ſe mirent en che-

Digitized by Google

min pour Cambron. Leur grande confiance en la Mere de Dieu procura leur guériſon avant que d'arriver à la ſainte Chapelle ; l'Homme recouvra la vue & reconnut un de ſes voiſins qu'il ſalua en le nommant, au grand étonnement de cet homme ; & la Femme fut auſſi à même tems guérie. Ils pourſuivirent leur pélerinage, & vinrent pleins d'alégreſſe chanter les louanges de la Vierge, & donner publiquement des témoignages des faveurs qu'ils venoient de recevoir.

*D'une Fille guérie des écrouelles : un Homme de maladie & d'un Priſonnier délivré.*

UNe Femme de Gourdines avoit ſa fille cruellement affligée des écrouelles ; elle adreſſa ſes vœux à Notre-Dame de Cambron, & promit d'y mener ſa fille ; trois jours après elle fut guérie : ce qui ſurprit tout le monde, & augmenta la confiance de cette bonne Femme, qui demanda auſſi la guériſon de ſon époux preſque toujours malade, & régulierement au tems de la moiſſon, ce qui l'empêchoit de travailler pour procurer la ſubſiſtance de ſa pauvre famille. Elle eut le bonheur d'être encore exaucée, & ſon mari parfaitement guéri. C'eſt alors que

Digitized by Google

pénétrée de reconnoiſſance, elle ſe mit en chemin pour Cambron ; elle prit avec elle une de ſes parentes, dont l'époux étoit en priſon ; il avoit même été appliqué à la gêne, inſtrument dont on ſe ſert pour forcer les priſonniers à avouer leurs crimes. Ces deux Femmes qui s'entretenoient du crédit de la très-Sainte Vierge auprès de Dieu, & des merveilles qu'elle opéroit tous les jours, fit naître dans le cœur de celle ci une eſpérance ſi forte d'en être auſſi ſecourue, qu'ayant promis le voyage à ſa Chapelle de Cambron, ſon mari ſe trouva miraculeuſement délivré de ſa priſon par une Femme qui lui parut vêtue de blanc, & qui le mit en liberté.

*D'un Homme impotent & perdu de ſens, & rétabli en ſanté.*

IL y en avoit une autre demeurante à Cambray, qui amèna ſon mari faire hommage au pied de la Sainte Image. Cet homme avoit été frappé d'un tourbillon de vent qui l'avoit rendu impotent, & fait perdre les ſens ; mais à peine ſon Epouſe eut-elle eu recours à la Sainte Vierge, qu'elle lui procura un parfait rétabliſſement.

*Paralyſie*

Digitized by Google

*Paralysie guérie.*

AUssi-tôt qu'une Femme d'Ypres eût promis d'envoyer à Cambron son contre-poids de cire, elle se sentit guérie d'une paralysie qui la retenoit au lit depuis très-long-tems; elle s'acquitta très-exactement de son engagement, & envoya d'abord à la Sainte Chapelle une Image de cire pesant deux cens quarante-deux livres.

*D'un Enfant à demi mort, rétabli en santé.*

IL arriva à Villers-Sire-Nicole, qu'un Enfant dans le berceau criant & se tournant de part & d'autre, s'étoit presque étranglé avec ses ceints; sa mere y étant accourue & le trouvant à demi mort, l'offrit dans cet état à la Sainte Vierge, la conjurant de lui rendre la vie, & de l'agréer pour son pélerin: à l'instant ce petit innocent tendit les bras à sa chere mere, sortit du berceau, & alla jouer & s'amuser ainsi que de coutume.

*D'un Enfant guéri de la Pierre.*

UN autre petit Enfant à Nivelles, cruellement travaillé de la pierre, étoit entre les mains d'un chirurgien qui se disposoit à le tailler, lorsque sa mere toute éplorée à la vue des instrumens &

des peines que ſon petit fils alloit endurer, s'aviſa avant l'opération, de recourir à la très-Sainte Vierge; à l'inſtant ſon fils jetta ſa pierre, & fut guéri ſans la participation du chirurgien.

*D'un Homme ſuffoqué par le diable, guéri ſubitement.*

UN Homme de Walcourt vint à Cambron, & dit qu'un jour étant en colere il ſe coucha ſans faire le ſigne de la Croix; auſſi-tôt le diable ſe ſaiſit de lui & lui entaſſa les griffes très-profond dans la bouche; il ajouta que dans ce triſte état il eut recours aux mérites de la Sainte Vierge, ſe vouant entierement à elle, avec d'autant plus de confiance, que par ſon interceſſion il avoit autrefois été guéri d'un bras dont il fut perclus; ce qui l'engageoit avec d'autant plus de raiſon de recourir encore à elle dans cette autre incommodité. Il ne fut pas fruſtré de ſa confiance, car il obtint d'abord ſa guériſon, & affirma par ſerment en préſence de tous les Religieux, qu'en faiſant ſa priere à la Sainte Image, il lui parut voir deſcendre une Femme ulcérée ſemblable au tableau de Cambron, qui chaſſa le diable qui le preſſoit ſi cruellement.

Digitized by Google

## *D'un Vaiſſeau ſur ſable.*

JEan Barbieres, Muſicien de la Reine d'Angleterre, voyageant par mer avec pluſieurs autres, tomba dans un tel détroit, qu'il ne pouvoit eſpérer d'en revenir. C'eſt dans cette dangereuſe extrêmité qu'il implora l'aſſiſtance de la Vierge, ſe reſſouvenant de la Sainte Image de Cambron; & à même tems le vaiſſeau qui étoit ſur ſable, ſe leva, & fut heureuſement pouſſé en pleine mer.

## *Surprenantes guériſons de la gravelle.*

UN Enfant natif de Thoricourt, cruellement affligé de la gravelle, ne repoſoit ni jour ni nuit, & l'on avoit déja uſé de tous les remedes humains ſans pouvoir le ſoulager, lorſque ſa mere le voua à N. D. de Cambron: il jetta d'abord deux pierres que cette mere toute conſolée apporta à la ſainte Chapelle, accompagnée de ſon enfant.

Une jeune Fille de Foulent fut heureuſement guérie de la même incommodité, & vint elle-même mettre ſur l'Autel de la très-Sainte Vierge la pierre qu'elle avoit jettée.



Digitized by Google

## *D'un Enfant noyé, rendu ſain & ſauve à ſes Parens.*

UNe Femme demeurante à Gages, vint rendre ſes actions de graces à Notre Dame de Cambron, & affirma que ſon enfant étant tombé dans la riviere de Bouchain, fut emporté plus d'une lieue par le fil de l'eau, d'où il en fut tiré ſain & ſauve après que ſon mari & elle l'eurent rendu pélerin de Cambron.

## *L'Innocence reconnue.*

UNe autre de Mons, vint pareillement remercier la très-Sainte Vierge, & compta qu'ayant été à tort accuſée d'avoir volé chez ſa propre fille, elle en perdit preſque les ſens; elle s'adreſſa à la Mere de Dieu pour, dans ſa grande affliction, trouver quelque ſoulagement à ſes maux, la ſuppliant auſſi de faire connoître ſon innocence, & celui qui avoit fait le vol chez ſa fille, ſe rendant à ces conditions, ſa pélerine; à l'inſtant le fils de ſa voiſine fut appréhendé, & avant que de perdre la vie, il avoua le larcin dont on ſuſpectoit à tort cette femme affligée.

Digitized by Google

*D'un Prisonnier mis en liberté.*

UN jeune homme de Belœil détenu prisonnier par les Sarrasins, implora l'assistance de Marie, & par son secours il sortit de sa prison, selon qu'il déclara lui-même.

*Guérison miraculeuse d'une enflure.*

JEan de Beauregard demeurant à Brugelettes, asûra qu'il avoit été incommodé de deux enflures incurables, & que s'étant rendu pélerin, il fut aussi-tôt guéri.

*D'un Malade rétabli.*

JEan Wastiel demeurant à Castiau, étoit sur le point de rendre l'ame, lorsque sa mere l'offrit à la Sainte Vierge en qualité de pélerin; dès ce moment le malade fut tellement soulagé, & continua de récupérer la santé avec tant de circonstance, que le lendemain il se mit en chemin, & vint accomplir la promesse faite par sa mere à N. D. de Cambron.

*Gens délivrés d'un péril prochain de la mort.*

DEux gens mariés vinrent à Cambron à pieds nuds; le Mari déclara qu'au grand massacre d'Angleterre il avoit été avec son Epouse depuis le jour du Saint Sacrement jusqu'au Samedi, cachés dans

Digitized by Google

une gouttiere pendant que le ennemis fouilloient toute la maiſon pour les tuer : ce fut dans cette grande perplexité qu'il ſe rendit pélerin de Cambron, & fit vœu de ne pas manger de la chair, qu'après qu'il auroit paſſé la mer, & juſques à ce qu'il eût viſité la Sainte Chapelle. Il affirma de plus, qu'à l'heure même qu'il penſoit paſſer par le fil de l'épée, il crut voir la Sainte Vierge qui le couvroit de ſon manteau.

*Heureuſe Navigation.*

UN Nautonier de la comté de Flandre voguant au péril de ſa vie, promit un voyage à Notre-Dame de Cambron, & de ne manger de la chair qu'après l'accompliſſement de ſon vœu ; auſſitôt il fut hors de tous dangers & conduiſit ſon vaiſſeau à bon port.

*D'une Femme tombée de ſon cheval.*

LA Femme de Jean Waſtiel, retournant de Mons ſur un cheval fougueux, fut culbutée vis-à-vis l'hôpital de Lens, & delà traînée avec un pied dans l'étrier juſqu'à la potence de Cambron. Elle fut tellement froiſſée, qu'on la reporta chez elle à demi morte, où elle fut deux fois vingt-quatre heures toute per-

Digitized by Google

que de ſens, & ſans boire ni manger. Etant revenue de ſon grand évanouiſſement, elle compta qu'en tombant de ſon cheval elle s'étoit recommandée à Notre-Dame de Cambron, de laquelle elle fut viſiblement conſervée; car dès que le cheval fut arrivé près d'un chemin raboteux & rempli de buiſſons, qu'il alloit enfiler, l'étrier ſe rompit, ce qui lui ſauva la vie, car elle reſta dans cet endroit tandis que le cheval continua ſa courſe.

*D'un enfant aveugle d'une chûte dans le feu, & miraculeuſement guéri.*

UNe autre, du village de Gages, épouſe de Jacques Capron, avoit un fils nommé Jean, qui dans ſa tendre jeuneſſe tomba dans le feu: ayant perdu les yeux de cette chûte, ſa mere le rendit pélerin de Cambron; & d'abord la promeſſe faite, ſon fils récupéra la vue. Etant plus âgé, il quitta ſa mere contre ſon gré pour voyager: ce fut encore à la très Sainte Vierge que cette pieuſe femme eut recours; ſa confiance fut ſi grande, qu'elle obtint le retour de ſon fils après ſept ans d'abſence.

Digitized by Google

*D'un Religieux de Cambron guéri d'une main enflée.*

FRere Lambert Religieux à Cambron avoit la main gauche ſi enflée, que tous les remedes étant devenus inutiles, il fallut ſouffrir les inciſions; mais ſans fruit, car les opérations ne produiſant aucun effet, il eut ſon recours envers la Sainte Vierge, à qui il promit une main de cire, & auſſi-tôt la guériſon s'enſuivit.

*D'une Femme guérie de ſes jambes.*

LE même Religieux aſsûra qu'une Femme de Thieuſies, affligée d'une maladie qui lui ôtoit abſolument l'uſage des jambes, ſe voua à la Sainte Vierge, lui offrant deux jambes de cire, & à l'inſtant obtint ſa guériſon.

*Guériſon miraculeuſe d'une Paralyſie.*

LE fils de Jacques Dupont meûnier du Parc, perdit tous ſes membres d'une paralyſie: mais à peine eut-il promit le pélerinage à la Ste. Image, qu'il récupéra la ſanté, & fut entierement guéri.

*D'une Fille reſſuſcitée.*

SAlomon Laurunier ayant vu dans un tonneau rempli d'eau la petite fille d'un Cambier, âgée de deux ans, qui par malheur y étoit tombée la tête devant,

Digitized by Google

la retira morte pour la rendre à ſes parens. La mere affligée de cet accident, l'offrit à Notre-Dame de Cambron dont elle implora le crédit auprès de Dieu; ſa piété mérita d'être exaucée, & ſa fille récupera la vie.

*D'un bleſſé à mort guéri ſubitement.*

PLuſieurs perſonnes du village de Cambron Saint Vincent & de Lombiſe ont affirmé que le fils de Jean le Beauſire, étant monté au clocher pour renouer la corde d'une cloche, tomba à demi mort ſur le pavé de l'Egliſe. Les aſſiſtans prierent pour lui, & appellerent à ſon ſecours Notre-Dame de Cambron; auſſitôt il reçut une parfaite guériſon.

*D'un Homme ſecouru dans divers malheurs.*

UN Bourgeois de l'Ecluſe eut ſon vaiſſeau coulé à fond avec un homme & ſix cens pieces de vin; ce vaiſſeau étoit cotoyé par trois petites naſſelles: Dès qu'il apprit cette perte, il fit vœu de ne manger de la chair juſqu'à ce qu'il eût viſité la Ste. Image; à l'inſtant il recut avis que ces trois naſſelles étoient ſauvées avec trois autres qu'il avoit encore en Orient. Sa dévotion le porta à faire préſent d'une naſſelle d'argent que l'on at-

Digitized by Google

tacha à l'Image de la Sainte Vierge. Peu après ce même homme fut affligé d'un autre malheur; le feu prit à sa maison avec tant de rapidité, qu'une partie très-considérable en étoit déja consumée. Il en sortit, abandonnant le tout entre les mains du Seigneur, & réclamant la Sainte Vierge à son secours: il y revint quelque tems après, & fut agréablement surpris de ne voir autre chose de brûlé, que ce qu'il avoit vu à son départ. Il en témoigna sa reconnoissance, & fit présent d'une maison d'argent à la Chapelle de Cambron.

*D'un Religieux guéri de la Rupture.*

JEan Grégoire Frere convers de l'Abbaye de Cambron, eut le malheur de se dérompre en étendant le bras immodérément: dans ce triste état il jetta les yeux vers la Chapelle de Notre-Dame, l'invoquant dévotement, il mérita d'être d'abord guéri. Ce même Religieux montant sur un chariot, une roue tomba sur ses jambes avec tant de force, qu'il en fut renversé au grand péril de sa vie: dans cette extrêmité il invoqua la Sainte Vierge, & aussi-tôt se leva.

Digitized by Google

*D'un Religieux guéri de la gravelle.*

UN autre Religieux du même Monaſtere, nommé Don Gilles de Hérines, extrêmement affligé de pluſieurs maladies ; entre-autres d'une gravelle inſupportable, ſe voua à la très-Sainte Vierge, & bientôt après fut ſoulagé. Ce bon Religieux eſt enterré dans la grande Egliſe en la Chapelle de Notre-Dame ; il décéda l'an 1410, ſelon qu'il eſt marqué ſur ſa pierre ſépulchrale : de ſorte que ſelon ce qu'on peut conjecturer de quelques circonſtances, le Miracle arrivé en ſa perſonne, peut avoir été fait l'an 1402 ou 1403, qui fait ſeptante-ſept ans après le duel du Champion.

*Guériſon ſubite.*

L'An 1388 pluſieurs perſonnes dignes de foi affirmerent que Jean Demeſtre ayant été malade huit mois, retomba pour la ſeconde fois dans ſa maladie, pendant laquelle il fut inſpiré d'avoir recours à Notre-Dame de Cambron ; il n'eut pas plutôt ſuivi ſa penſée, qu'il fut guéri.

Digitized by Google

*Autre guériſon miraculeuſe.*

LE Sieur de Ligne dangereuſement malade, ſe tranſporta à Cambron pour y honorer la Sainte Image, & y recouvra la ſanté ; en reconnoiſſance de cette faveur, il donna des courtines à la Chapelle.

*Miracle ſurprenant au ſujet d'un Priſonnier évadé & repris.*

L'An 1406, un Priſonnier à Hulſt avoit été conſigné particulierement à la femme du Cépier, ſur peine de mille couronnes de Hainaut, qui étoit une eſpece de monnoie valable 24 ſols la piece. Cependant il trouva les moyens de rompre ſa priſon, & ſe retira dans quelque cabaret en attendant la nuit pour ſe mettre en chemin avec plus de sûreté. Cette pauvre femme avertie de l'évaſion de ſon priſonnier, fit toutes les recherches poſſibles pour le retrouver : il arriva qu'elle ſe mit à genoux ſur un banc de la maiſon où il étoit, pour implorer le ſecours de la Sainte Vierge honorée à Cambron ; la ſuppliant de lui découvrir où étoit ce fugitif : à ce moment elle s'apperçut que cet homme qu'elle cherchoit étoit caché ſous le même banc ſur lequel elle étoit à

Digitized by Google

genoux, & qu'il tenoit en main un couteau, dont ce malheureux lui auroit coupé la gorge (à ce qu'il déclara) si une puissance invisible ne l'eût rendu immobile. Cette pieuse femme vint à Cambron en rendre ses actions de graces, & y apporta une marque d'argent.

*D'un Enfant qui avoit avallé une aiguille.*

L'An 1407, Jacques Douriel demeurant à Mainwaut, avalla une aiguille qui lui demeura 24 heures dans le corps; ce qui lui causa un flux de sang extraordinaire par la bouche, & le réduisit à l'extrêmité; ses pere & mere le voyant à deux doigts de la mort, invoquerent Notre-Dame de Cambron, & par un miracle tout surprenant, le malade jetta son aiguille.

*Heureux accouchement.*

CE fut par le même secours que la Femme d'Henri Brongnart, demeurant à Gondregnies, mit heureusement son Enfant au monde, après avoir été trois semaines en travail.

*D'un Enfant ressuscité.*

LE Seigneur de Bousu eut le malheur de perdre son enfant; la famille en fut d'autant plus affligée, qu'il mourut

Digitized by Google

ſubitement. La mere plus ſenſible encore que tout autre, étoit inconſolable de cet accident; elle tourna le yeux vers Cambron, & à peine eut-elle fait vœu d'y aller à pieds nuds pour y rendre ſes hommages à la Ste. Image, que l'enfant reſſuſcita.

*Guériſon merveilleuſe d'un homme qui avoit les deux jambes briſées.*

LA même année Jean de Froidmont ſcioit un chêne, qui tombant ſur ſon corps, lui briſa les jambes, & le froiſſa par-tout, de ſorte qu'il ne donna aucun ſignal de vie, quand tout-à-coup revenant de ſon aſſoupiſſement, il ſe recommanda à la Ste. Vierge, & promit de viſiter tous les ans ſa Chapelle de Cambron, s'il avoit le bonheur de guérir; dès ce moment il récupéra la ſanté, au grand étonnement de tous les ſpectateurs.

*D'un aveugle & d'un autre malade guéris.*

L'Enfant de Lamoral de Herciesavoit perdu la vue paſſé long-tems, lorſque par l'interceſſion de Marie, il fut guéri. A même tems la fille du Seigneur d'Audregnies fut rétablie en ſanté après une maladie telle, qu'elle ne pouvoit rien tenir ſur l'eſtomach.

Digitized by Google

*D'un Enfant mort-né, reſſuſcité.*

L'Enfant de Gerard de Lombiſe vint mort au monde : ce triſte accident engagea ſes parens à l'offrir d'abord à la Ste. Vierge, & le rendre pélerin à Cambron ; en même tems il reçut la vie, & fut apporté en bonne ſanté à la Ste. Chapelle.

*D'un Malade promptement rétabli.*

JEan Delecourt natif des Eſtinnes, tomba ſi dangereuſement malade, qu'il perdit l'uſage des ſens ; on l'offrit à Notre-Dame, & peu de tems après il vint lui-même accomplir la promeſſe que l'on avoit faite à ſon occaſion.

*Apoplexie guérie miraculeuſement.*

L'An 1410. Jean Dupont demeurant à Gand, tomba dans une apoplexie ſur la rue, & fut reporté chez lui à demi mort ; les remedes ayant un peu réveillé ſes ſens, il invoqua la Vierge Marie, & ſe rendit ſon pélerin pour toute ſa vie, & auſſi-tôt il reprit ſes forces.

*D'un Veneur guéri de ſes jambes ; d'un autre guéri d'un bras ; & d'un mort reſſuſcité.*

L'An 1411 Jean Veſon, demeurant à Tournay, avoit les jambes ſi douloureuſes, qu'il ne pouvoit s'en ſervir. Dans

Digitized by Google

cet état il reçut ordre du Duc de Brabant, à qui il étoit veneur, de partir pour aller huit lieues delà chercher des chiens; il s'adreſſa à la Ste. Vierge, lui expoſant le triſte état où il étoit; & à l'inſtant ſe leva très-leſtement, & alla où les ordres de ſon Maître l'appelloient.

Pendant la même année un enfant de Gondregnies, eſtropié d'un bras, fut miraculeuſement guéri.

Un autre mort-né fut reſſuſcité & baptiſé à l'Egliſe.

*Guériſon d'une langueur.*

JEan du Neſplier étoit cruellement affligé d'une langueur qui le rendoit ſi foible, qu'il ne pouvoit plus ſe ſervir de ſes bras & de ſes jambes: ce fut cependant dans l'invocation de Marie qu'il trouva un prompt rétabliſſement.

*D'un Enfant guéri de la gravelle.*

LE fils de Rogier, dit le Valcier, de Cambron-Caſteau étoit à l'excès tourmenté de la gravelle; on le porta en pélerinage à divers endroits, & enfin à Cambron, où l'enfant ne fut pas plutôt offert à la Sainte Vierge, qu'il fut guéri.

*Maladie*

Digitized by Google

*Maladie inconnue guérie.*

L'An 1413, un enfant de Baulignies accablé d'une maladie, inconnue jettoit des vers par les oreilles, dont il étoit rongé cependant sa guérison parfaite suivit de près la promesse de ses pere & mere de le rendre pélerin de Cambron.

*Maladie guérie subitement.*

L'An 1413, le fils d'Arnouit, Carlier de Bauffe, fut attaqué d'une maladie qui le laissa à l'extrêmité pendant trois jours: il en revint incontinent après qu'on eut recouru à Notre-Dame de Cambron.

*D'un mal invétéré guéri par miracle.*

UN nommé Mathieu, portier de l'Abbaye de Cambron, souffrit pendant quinze ans de très-cruelles douleurs de jambes toutes couvertes de plaies. Etant au désespoir de voir qu'il n'y avoit point de fin à ses incommodités, il se fit un effort pour se mettre à genoux; & dans cette posture humiliante, il pria si fervemment la Sainte Vierge de l'assister, qu'il mérita d'être soulagé.



Digitized by Google

*D'une Femme malade.*

UNe Femme au Câteau Cambresis tenoit le lit passé long-tems; il y avoit même huit jours qu'elle n'avoit su ni boire ni manger; elle s'adressa à la Ste. Vierge, & promit de faire le voyage de Cambron tous les ans, aussi-tôt elle fut guérie, & fit son premier pélerinage à la procession de cette année, 1413.

*D'une autre à la mort.*

LA Femme de Gilles Heluin, demeurant à Lens, extraordinairement enflée, & administrée de tous ses Sacremens, n'eut plus d'autre recours qu'en la Sainte Vierge; sa pieté envers cette bonne Mere la restitua en santé.

*Heureux retour d'un pélerin en son pays.*

UN jeune homme de Cambron-Casteau, nommé Nicolas de Brabant, revenant de Saint Jacques en Galice avec trois de ses amis du même Village, tomba dans un étang, ce qui l'obligea de rester dans un hôpital à Poitiers pour se faire panser. Un jour qu'ils se promenoient dans le cimetiere de l'Eglise de saint Grégoire, voisin dudit hôpital, ils virent une Croix avec une Image de la Vierge, ce qui fit faire attention à l'octa-

Digitized by Google

ve de Notre-Dame de Cambron, qu'on célébroit alors, & donna occasion au malade de dresser son intention, & de faire des vœux pour leur heureux retour en leur pays; ensuite ils revinrent à l'hôpital, & la nuit suivante fut si favorable pour Nicolas de Brabant, qu'à son réveil il voulut partir, tant il se sentit dispos.

*D'une Fille rétablie en santé.*

LA fille de Pierre Grard, de Lens, fut si malade pendant huit jours; qu'on n'en espéroit plus rien & avec d'autant plus de raison, qu'elle devint toute noire: elle étoit dans cette fâcheuse extrêmité, lorsque sa mere sortant de la chambre, pour ne pas la voir expirer, l'offrit à N. Dame de Cambron; aussi-tôt sa fille fut guérie.

*Diverses guérisons miraculeuses, de Peste & d'Enflure.*

LA servante de Jean le Brun, Fermier dans Cambron, attaquée de la Peste, se rendit pélerine, & en même tems fut guérie.

Par un même vœu, furent aussi guéris le fils de Jean de Lochise demeurant à Brugelettes, & l'Enfant de Guillaume de Tournay demeurant à Bausse, tous deux

dangereuſement malades d'une enflure.

Catherine Taven demeurante à Haucin, fut pareillement guérie de la même maladie.

*D'un Enfant mort reſſuſcité par les mérites de la Sainte Vierge.*

L'An 1414, le fils de Jean Beeſe tomba dans un puits où il reſta près d'une demie heure la tête en bas, d'où on le retira roide mort; cependant on le porta devant la Sainte Image, & auſſitôt il reſſucita, au grand étonnement d'un chacun.

*La Virginité conſervée.*

UNe bande de Soldats étoient entrés dans le Monaſtere de la Thure, à deſſein de violer les Religieuſes: une entrepriſe ſi téméraire mit ces chaſtes Epouſes de JESUS-CHRIST dans de terribles peines; elles s'adreſſerent à la Mere de pureté, la ſuppliant très-reſpectueuſement d'écarter ces raviſſeurs, & auſſi-tôt elles furent exaucées. En reconnoiſſance d'une ſi grande faveur, l'Abbeſſe avec quelques Religieuſes allerent à Cambron à pieds nuds, pour remercier leur Protectrice.

Digitized by Google

*Eglise sauvée du pillage.*

LEs Manans des Estinnes avoient sauvé leurs principaux effets dans leur Eglise, tandis que les Soldats pilloient & ravageoient par-tout. Ils attaquerent ce Lieu sacré qui étoit défendu par ceux qui s'y refugierent; ces pauvres Payſans se trouvant pressés de se rendre, se voüerent tous pélerins de Cambron, ce qui fit succomber les Soldats sous leurs efforts, & garantit l'Eglise de pillage.

*D'un Enfant mort-né, ressuscité.*

L'Enfant de Grison de la Vallée, demeurant à Thoricourt fut tiré mort du sein de sa mere, & resta dans cet état deux heures; les personnes présentes à la délivrance de la mere, firent des vœux à Nôtre-Dame de Cambron pour l'enfant mort, qui d'abord recouvra la vie: il fut baptisé par le Prêtre, & la mere très soulagée.

*D'une Fille ressuscitée.*

L'An 1415, la fille de Sohier de Chievres, demeurant à Herchies, âgée de deux ans, tomba dans une fosse pleine d'eau, & se noya. Sa mere la trouvant morte, appella à son secours

Digitized by Google

Notre-Dame de Cambron, à qui elle rendit sa fille pélerine pour toute sa vie; son espérance ne fut pas vaine, car la Sainte Vierge exauça les vœux de cette pieuse Femme, & ressuscita son enfant.

*Guérison miraculeuse d'une enflure.*

MAître Jean, le maçon de Lens & son épouse, abandonnerent leur enfant travaillé d'une enflure, à la miséricorde de la Vierge, avec promesse que l'un ou l'autre, ou quelqu'un de leur part feroit chaque jour pendant le terme d'un an, le tour de la Procession de Cambron; & en même tems l'enfant fut soulagé.

La Fille de Jean de Brabant guérit aussi de la même maladie.

*Divers prodiges miraculeux.*

LA Ste. Vierge rendit la vie à un enfant de Melin, mort-né, qui reçut le Baptême.

Une Femme de Saint Denis en Brokeroye, étoit dans une étroite prison, elle mérita par ses ferventes prieres d'y être consolée par le secours de la Reine des Anges qui éclaira sa prison d'une grande clarté.

Digitized by Google

Madame de Quievrain, dangereuſement malade d'une enflure, fut guérie par l'entremiſe de la très-Sainte Vierge.

Le fils de Jean du Parc, de Lombiſe, malade d'une terreur panique, reçut ſa guériſon en invoquant N. D. de Cambron.

*D'un Enfant préſervé d'être noyé.*

LE 27 d'Avril 1418, Jean Valinen, âgé de ſept ans, demeurant à Baulignies, pêchant dans la riviere, y tomba dedans, & fut emporté par les eaux à deux cens pas delà, criant après ſa grand'mere : une jeune fille âgée de dix ans, qui étoit préſente, alla chercher cette vieille femme, qui d'abord le rendit pélerin de Cambron, & ſe tranſporta à l'endroit où ſon petit fils devoit être; elle le trouva flottant ſur l'eau, & l'en retira en bonne ſanté.

*D'une Fille guérie de la brûlure.*

ISabeau Demons, native de Neuville, domeſtique à la Cour de Hauruth, tomba d'un bras, en gliſſant, dans une chaudiere de matons: elle fut tellement brûlée, que l'on ne vit jamais de plaie plus grande; cependant elle ſe contenta d'y appliquer du ſel, en réclamant le

Digitized by Google

secours de la Sainte Vierge, à qui elle fit plusieurs vœux qui furent suivis d'une prompte guérison.

*D'un Prisonnier délivré des mains des Pirates.*

Pierre Daigremont, mercier d'Evreux, ville Epiſcopale de Normandie, alla avec ses associés à Bruges pour trafiquer; ayant fait leurs affaires ils revinrent au pays, mais en chemin ils eurent le malheur d'être rencontrés & volés par des pirates & anglois, qui les firent prisonniers, leur mettant les fers aux pieds & aux mains. Un d'entre ces marchands réclama Notre-Dame de Cambron; ce qui donna occasion à Daigremont de demander où étoit cette Vierge dont il avoit entendu parler très-souvent; & l'ayant appris, il y mit toute sa confiance, promettant d'en visiter la Chapelle s'il pouvoit sortir de son esclavage. Le lendemain il fut exaucé; ses fers tomberent d'eux-mêmes, & la prison s'ouvrit seule, d'où il sortit sans obstacle, passant à travers de tous les brigands qui resterent immobiles sans pouvoir l'arrêter. Il vint le 10 Septembre tout pénétré de piété à la Sainte Chapelle de

Digitized by Google

Cambron, où il compta ſon aventure qui arriva, à ce qu'il affirma, vers le jour de l'Aſſomption de la Vierge, près du Pont de l'Arche.

*Guériſon d'une diſſenterie.*

LA fille de Madame de Kievrain, malade à l'extrêmité d'une diſſenterie qui lui dura quinze jours, ne donnoit plus qu'un foible eſpoir de guériſon, lorſque les vœux de cette pieuſe Dame lui procurerent ſubitement un entier rétabliſſement.

*D'un Couvreur tombé en bas d'une Egliſe, & préſervé de mort.*

L'An 1428, vers la fin du mois d'Août Jean Lelouve, Couvreur de ſon ſtile, tomba du toit de l'Egliſe de Cambron. Il déclara qu'en tombant il invoqua la Sainte Vierge; ce pauvre homme, dont les membres furent tout froiſſés & diſloqués, reſta à demi mort ſur le pavé l'eſpace d'une heure, après lequel tems il ſe leva & alla d'un pas ferme à la Chapelle remercier la Vierge.

*Rupture guérie, & Maiſon conſervée du feu.*

L'An 1429, Jacques, de Cambron St. Vincent, demeurant à Lille, aſsûra qu'un de ſes fils accidenté d'une

Digitized by Google

rupture, a été guéri par l'interceſſion de la Ste. Vierge.

L'an 1437, lorſque les Anglois brûloient Poperingue, Guillaume de Hede qui étoit dans ſon lit malade eut ſa maiſon conſervée par la même interceſſion.

Jacques Paskars demeurant à Tournay, aveugle de deux mois, recouvra miraculeuſement la vue ; & ſon fils guérit d'une rupture.

*De pluſieurs malades guéris miraculeuſement.*

L'An 1438, la femme de Gilles Moreau, Maître Braſſeur à Mons, étant au lit mortel ſans parole, fut incitée d'élever ſon cœur vers N. D. de Cambron ; elle le fit, & auſſi-tôt elle parla, & continua de ſe rétablir.

Pendant le mois d'Août de la même année, Nicaiſe de Haulcin & ſa femme, demeurans à Maſnuy-Saint-Pierre, adminiſtrés de tous les Sacremens, ſe rendirent pélerins de Cambron pour toute leur vie, & à l'inſtant furent rétablis. En reconnoiſſance de cette faveur, ils allerent à la Ste. Chapelle, en linges, avec une cotte de fer ſur la chair & pieds nuds, rendre leurs actions de graces.

Digitized by Google

*Autres faveurs obtenues par le secours de la Sainte Vierge.*

UN nommé Gaultier, Couvreur d'ardoises, travaillant sur l'Eglise de Cambron-Saint-Vincent, tomba en bas il fut miraculeusement préservé de la mort, pour avoir en même tems appellé la Sainte Vierge à son secours.

La Femme du Lieutenant-Bailli de Grammont, fut guérie d'un gros ventre qu'elle portoit depuis un an & demi.

*D'un mort-né, ressuscité.*

L'An 1439, la femme de Pierre Lion, de Masnuy-Saint-Pierre, accoucha d'un enfant mort; on le conserva trois jours par une ferme confiance que cette pieuse femme avoit en la Sainte Vierge; elle ne s'y trompa point, car le 17 d'Avril son enfant ressuscita & fut baptisé.

*Divers Miracles opérés en faveurs de ceux qui ont eu recours à la Sainte Vierge.*

NIcolas Dubois Saint Jean recouvra l'usage des mains qu'il avoit perdu.

Le fils d'Etienne Scarset mort-né, fut porté sur l'Autel de la Sainte Image le 15 de Mai de ladite année, où il pleura & cria à haute voix.

Le fils de Nicolas de Gavre, d'Ath,

Digitized by Google

âgé de ſix ans, jouant ſur la rue, fut ſurpris d'un chariot, & conſervé de tous accidens par l'entremiſe de Marie que ſa mere invoqua.

*Pluſieurs dévots de Marie, ſecourus par Miracles.*

L'An 1440, Catherine le Sacriſtaine, demeurante à Brugelette, adminiſtrée de tous ſes Sacremens, fut rétablie ſur le champ.

La femme de Jean le Waitte, demeurante à Gages, fut guérie de la contagion.

Le fils d'Yves Haſe, lavandiere de Cambron, terraſſé par un eſprit malin, en demeura tout courbé; le même jour montant au grenier pour y aller coucher, il fut précipité du haut en bas, & perdit les ſens de cette chûte; mais ſon Pere lui procura une entiere guériſon en invoquant la très-Sainte Vierge.

L'enfant Henri de Froidmont, de Bauſſe, noyé dans un abreuvoir de chevaux, fut porté ſur l'Autel de la Chapelle, & y reçut la vie.

Digitized by Google

*Accouchement heureux de deux enfans.*

UNe femme de Cambron-Caſteau, enceinte de ſix mois, fut extraordinairement malade, & ſouffrit des peines effroyables qui lui firent mettre au monde deux enfans qui, par l'interceſſion de la Ste. Vierge que les aſſiſtans invoquerent, reçurent le Saint Sacrement de Baptême.

*D'un Homme préſervé d'être écraſé.*

L'An 1452, le jour de ſaint Luc, Pierre Torquin manant de Lens, fut renverſé d'un chariot chargé de tuiles qui tomba ſur lui. Le chartier, qui étoit pélerin de Cambron, invoqua d'abord la très-Ste. Vierge, & cria aux hommes à l'aſſiſtance. Sur ces entrefaites ledit Torquin ſe leva en très-bonne ſanté, & prit en même tems la route de Cambron pour y aller remercier celle qui l'avoit préſervé de la mort.

*D'un Enfant noyé, reſſuſcité.*

L'An 1458, l'enfant de Jean Bourlart de Montignies, âgé de 18 mois, tomba dans une fontaine où la mere le trouva noyé. Après l'en avoir retiré, elle l'offrit dans ce triſte état à

Digitized by Google

la Mere de consolation, & le lendemain il recouvra la vie.

*Autre Miracle surprenant.*

AU mois de Novembre, Nicolas Cretinier, jeune enfant demeurant aux Estinnes-Mont, allant à l'école, avoit coutume de passer la riviere sur une planche; mais ce jour-là l'eau étant plus rapide & plus haute qu'à l'ordinaire, il tomba dedans, & fut emmené jusqu'au gouffre, où on le trouva flottant au-dessus de l'eau, jouant avec son petit pannier dont il se servoit pour porter son livre. Les Parens étant avertis de cette merveille, attribuerent la conservation de leur enfant à Notre-Dame de Cambron, dont ils étoient pélerins.

*Autres Merveilles concernant plusieurs Enfans morts, ressuscités.*

L'An 1463, le Mardi de la grande Pâques, la femme de Jean Flamant, demeurant à Siraux, s'accoucha de deux enfans, dont l'un fut jusqu'au Jeudi à neuf heures du matin sans donner aucun signe de vie, qui fut la même heure qu'une de ses Tantes l'offrit pélerin à N. D. de Cambron; alors ce pauvre pe-

Digitized by Google

tit innocent saigna par les narines, la bouche & le nombril, & donna le tems d'être baptisé; après quoi il laissa couler quelques larmes en signe de mort; il pâlit & expira.

L'an 1500, le 15 de Février, la femme d'Antoine Somnay demeurante aux Estinnes, eut le malheur d'accoucher d'un enfant mort, elle eut aussi la consolation de le voir ressuscité, & être baptisé.

L'an 1503, le 15 de Juin, jour du Saint Sacrement, l'enfant de Guillaume Despret Tordeur, demeurant à Meurregnies, tomba dans l'eau, d'où on le retira roide mort après y avoir demeuré plus de deux heures: ses Pere & Mere étoient inconsolables; enfin il réclamerent cette bonne Vierge que nous avons si souvent nommée, & aussi-tôt leur cher enfant ressuscita. A l'occasion de ce miracle, les Religieux de Cambron firent une Procession solemnelle; il décéda le 15 d'Août 1559.

L'an 1514, le 19 de Juin, jour de saint Pierre & saint Paul, la femme de Nicolas Demaulde de Gages, accoucha de deux enfans, dont l'un étoit mort:

Digitized by Google

on apporta en la ſainte Chapelle ce petit trépaſſé, & après avoir été expoſé ſur l'Autel de la Sainte Vierge l'eſpace de deux heures; il reſſuſcita en préſence de tous les aſſiſtans qui le porterent à Cambron-Caſteau où il fut baptiſé; après quoi on le rapporta en la ſainte Chapelle pour rendre graces à la Sainte Vierge, & publier le miracle.

La même choſe arriva le 12 de Mai 1515 à l'un des deux enfans dont accoucha la femme de Nicolas Tampon, demeurante à Cambron Saint Vincent.

Le fils de Jean Miſone de Cambron ſaint Vincent, tellier de ſon ſtile, tomba dans un cuvier plein d'eau, & s'y noya. Ses parens le porterent à la ſainte Chapelle; & dès qu'ils furent ſur la juriſdiction de Cambron, cet enfant donna des marques de vie; & étant arrivé dans la Chapelle, il fut entierement guéri.

*D'une Fille tombée dans la riviere à Mons.*

NIçolas Coret demeurant chez le Paſteur du Béguinage à Mons, tenoit près de lui la fille de Jacqueline Vary, laquelle tomba dans la riviere de Trouille aboutiſſant au jardin, & fut emportée par

par le fil des eaux. Les parens avertis de ce malheur, y coururent en réclamant Notre-Dame de Cambron : on retira cette fille de l'eau ſans qu'elle donnât aucun ſignal de vie, mais peu après la trépaſſée ouvrit les yeux, & recouvra une parfaite ſanté.

*D'un Homme tombé dans l'eau.*

L'An 1519, Pierre Stocquart, domeſtique de l'Abbaye de Cambron, paſſant ſur les ventillages du moulin, tomba dans la riviere, & fut entraîné entre deux eaux: il invoqua la Sainte Vierge, & en ſortit en bonne ſanté.

*D'une Fille enſorcelée.*

L'An 1520, une jeune fille de la Ville d'Ath, âgée de 14 ans, fut enſorcelée en marchant ſur des cheveux préparés ſortilegement. Ses Pere & Mere ſurpris de cet accident déplorable, ſe tranſporterent à Cambron pour implorer le ſecours de la Sainte Vierge; & à leur retour chez eux, ils virent leur fille vomir juſqu'à vint-ſept pelotons de cheveux, avec cette circonſtance qu'en jettant le dernier, elle devint toute impotente & perdit l'uſage de tous ſes membres; ce qui donna occaſion à



Digitized by Google

ſes pere & mere de faire un ſecond voyage à la ſainte Chapelle pour le rétabliſſement de leur fille, & leurs prieres furent d'abord exaucées. En mémoire on attacha au côté de la Sainte Image le ſort que cette fille jetta, & qu'elle apporta à Cambron.

*D'un Ouvrier préſervé de mort.*

L'An 1521, Denis Colart manant de Bauffe, allant charger des briques & du ſable, tomba dans une foſſe profonde, & fut d'abord tout couvert des ruines qui l'accablerent; il invoqua la Sainte Vierge, & fut trouvé en bonne ſanté ſous pluſieurs charées de terre qu'on ôta de deſſus ſa tête.

*D'une fille ſecourue dans ſon déſeſpoir.*

PEndant la même année, vers la fin de Janvier, une jeune fille tentée par le diable de ſe noyer, alla ſur le bord d'une fontaine; & après avoir fait le ſigne de la Croix, & s'être recommandée à N. D. de Cambron, elle ſe jetta dans l'eau : mais malgré ſes efforts pour y périr, elle ſentit une main inviſible qui l'en empêchoit. Voyant donc qu'elle ne pouvoit parvenir à ſon deſſein, elle ſortit de cette fontaine, & ſe mit

Digitized by Google

la tête dedans la neige qui en ce tems étoit fort abondante, où elle resta si long-tems, qu'on la trouva toute gelée; on la reporta chez elle, où elle revint incontinent en pleine santé. C'est ainsi que la Sainte Vierge conserva cette pauvre ame, malgré ses inclinations malheureuses.

*D'un Enfant ressuscité.*

LE 15 de Mai 1546, la femme de Nicolas, Fermier de le Hut près de Binch, s'accoucha d'un enfant mort; elle implora le secours de la Sainte Vierge, & vintg-quatre heures après, ce petit innocent ressuscita & fut baptisé.

*D'un Homme conservé en bonne santé au fond d'un puits.*

A Peu près vers le même tems, Martin Gilbau, dit Maho, demeurant à Cambron-Casteau, tirant de l'eau à un puits profond de soixante pieds, la corde rompit & l'entraîna dedans, la tête en bas. En tombant il réclama la Sainte Vierge, & reçut en même tems des marques de sa puissance; car étant remonté sur l'eau la tête droite, il y resta fort tranquille jusqu'à ce que sa femme revint des champs pour savoir



Digitized by Google

où ſon mari étoit reſté ſi long-tems; & paſſant par hazard près de ce puits, elle reconnut ſa voix; elle en approcha, & fut très-conſolée d'apprendre de lui qu'une Femme vêtue de blanc lui tenoit la main pour l'empêcher de périr. Son épouſe courut à ſes voiſins; on y apporta des cordes & des échelles, & on en retira ledit Martin Gilbau en parfaite ſanté. Il décéda l'an 1572, âgé de 88 ans.

*D'un Eſclave délivré.*

L'An 1578, un Confrere des Eſtinnes ayant rompu ſes fers dont ſes ennemis l'avoient chargé, les apporta à la ſainte Chapelle, où lui-même les attacha, comme un des beaux monumens de la protection de la Sainte Vierge.

*D'un Homme guéri ſubitement.*

PEu de tems après il arriva qu'un autre Confrere nommé Jean Anſeau, demeurant auxdites Eſtinnes, prit querelle contre ſon maître appellé Jean Lavendon, & le perça d'un tel coup, que ſes entrailles lui ſortoient du ventre. Lavendon ſe voyant dans ce triſte état, à deux doigts de la mort, promit le voyage à la Sainte Image, & le

Digitized by Google

lendemain il fut tout guéri. Jean Anſeau trépaſſa l'an 1603 & Jean Lavendon tint encore bien long-tems après cet accident, la place du Champion entre les Confreres des Eſtinnes.

*L'Abbaye de Cambron préſervée miraculeuſement du pillage & du feu.*

ON ne finiroit pas s'il falloit rapporter toutes les merveilles opérées en faveur de dévots de Marie; mais ſi elle étoit ſi prompte à ſecourir ceux qui l'appelloient à leur aide, elle ne la fut pas moins en faveur des Religieux qui conſervent ſon Image avec tant de ſoin; en voici une preuve.

L'an 1581, (malheureux tems où l'héréſie de Luther & Calvin mettoient tout le Pays en trouble) un parti très-conſidérable de ſoldats ennemis vint à huit heures du matin le Mercredi des Pâques, à deſſein de tuer les Religieux, ſaccager, piller & brûler le Monaſtere. Ils brûlerent effectivement la porte pour ſe faire entrée, tandis que d'autres eſcaladoient les murs, faiſant feu ſur ceux qui leur réſiſtoient: ces déſordres durerent trois heures, & juſqu'à ce qu'intimidés par une troupe de payſans de-

vancés de ſix Chevaux légers de la garniſon de Hal, logés à Lens, ces incendiaires prirent la fuite. Ce qui rend cette délivrance miraculeuſe, c'eſt de voir que dix-huit ou vingt hommes dans le Monaſtere, aient ſoutenu contre tant de gens aguerris & bien équippés. En reconnoiſſance de cette faveur, l'Abbé Robert, témoin oculaire, inſtitua une Proceſſion annuelle, qui ſe fait encore le Mercredi d'après Pâques.

*Guériſon miraculeuſe arrivée dans la Chapelle.*

L'An 1587, Dame Antoinette de Maude, Religieuſe à Marquette, avoit perdu l'uſage de tous ſes membres; de ſorte que paſſé ſix ans, elle ne pouvoit ſe tenir debout ni aſſiſe: elle implora le ſecours de la Sainte Vierge de Cambron, & s'y fit tranſporter accompagnée de ſon Abbeſſe; le lendemain après y avoir fait ſes dévotions, elle jetta ſes béquilles, ſe ſentant aſſez forte pour marcher ſans ce ſecours.

*Paralytique guéri.*

L'An 1602, Quintin Hacet, demeurant à Lens, natif de Manuy-Saint-Jean, tomba malade d'une Paralyſie

qui le retint deux mois au lit, abandonné des Médecins, mais non pas de Dieu, ni de ſa Sainte Mere, laquelle il réclama avec tant de confiance, qu'il mérita d'être exaucé, & entierement guéri.

*D'un Homme guéri de la fievre chaude.*

LE 2 d'Août 1603, Auguſtin Jonnart, Marchand Drapier & Bourgeois de Braine-le-Comte attaqué d'une fievre chaude qui lui dura quinze jours, invoqua la Sainte Vierge, & fut ſubitement guéri; de quoi l'on tient ſon acte ſigné de ſa propre main, & de deux hommes de fiefs, ſavoir, N. Douillet & le Clercq.

*Larcin fait à la Ste. Chapelle, puni.*

L'An 1618, les Religieux de Cambron avoient orné la ſainte Chapelle de tout ce qu'ils avoient de plus riche, à l'occaſion de la Fête du SAINT SACREMENT, lorſque pendant la nuit trois voleurs ſauterent les murailles du Monaſtere, & entrerent dans la Chapelle par les vitres, à deſſein d'y aller voler tout ce qu'ils pourroient: en effet, ils enleverent les chandeliers, la lampe d'argent & autres nippes qu'ils jettoient

Digitized by Google

fait-à-fait au pied de la muraille, où quelques filles débauchées étoient postées pour les recevoir & les cacher : après quoi ces trois sacrileges se retirerent avec d'autant plus de facilité, qu'un d'entre eux avoit autrefois servi de sous-sacristain dans le Monastere : mais Dieu permit que celui-ci, qui servoit de guide aux deux autres, fût pris & pendu près de Cambron : tandis que les deux autres souffrirent le même supplice à Chastelet pays de Liege. Quant aux deux femmes complices de ce larcin, l'une se creva le ventre en fuyant & voulant passer à travers d'une haie.

*Guérison admirable.*

L'An 1629, Thomas Carlier, natif de Waanrechin, dangereusement blessé à la tête, tenoit le lit dans un hôpital à Anvers; après avoir vainement usé de toute sorte de remedes humains, il eut recours à Marie, & fut guéri à même tems. On tient un acte du chirurgien qui déclare que cette guérison est surnaturelle.

Digitized by Google

*D'un Enfant noyé, reſſuſcité.*

LE 4 d'Octobre 1658, quelques voleurs entrans dans le Village des Eſtinnes, jetterent l'épouvante parmi tous les Manans; ils ſe mirent dans l'Egliſe de Notre-Dame pour y être à l'abri de toutes leurs inſultes. Y étant tous, à la reſerve d'un petit Enfant appartenant à Antoine Soupart, qui par mégarde reſta dehors: on en ferma la porte; cet enfant qu'on appelloit Nicolas, paſſant la riviere ſur une planche qui conduiſoit à l'Egliſe, tomba dans l'eau & fut noyé; la mere ne voyant pas ſon Fils près d'elle, ſortit pour aller voir où il étoit; d'abord elle reconnut ſon chapeau qui flottoit ſur l'eau, & ne doutant pas du malheur arrivé à ce pauvre enfant, elle avança & le trouva effectivement noyé: après l'avoir pleuré amerement, elle s'adreſſa à la Sainte Vierge, Mere de conſolation; elle fut exaucée, car ſon enfant reprit la vie, & vomit d'abord tout l'eau qui l'avoit ſuffoqué; ce qui fut atteſté par Philippe Mouſtier Paſteur du lieu, le 5 de Juin 1672, jointement ceux & celles qui virent tout ce qui s'étoit paſſé.

Digitized by Google

*D'un autre guéri d'une extrême foibleſſe.*

L'An 1662, le 2 de Juillet, Philippe Paludan & ſa famille vinrent à Cambron à l'occaſion d'un de leurs enfans qui étoit tombé dans une telle foibleſſe, qu'on le croyoit mort; ſa mere l'offrit à Marie, & à même tems il revint de ſon grand aſſoupiſſement, en prononçant le Nom de *Sainte Vierge de Cambron.*

*Une Dame ſtérile rendue féconde.*

L'An 1675, Dom Henri le Maire, Religieux de Cambron, ayant fait naître la confiance à la Dame Malineus de recourir à la Sainte Vierge dans la triſteſſe où elle ſe trouvoit de ſe voir ſans enfans : cette pieuſe Dame lui adreſſa ſes vœux, & promit une Lampe d'argent ſi elle avoit le bonheur d'être exaucée : elle s'apperçut bientôt des fruits de ſa promeſſe, car au bout d'un an elle accoucha heureuſement d'un fils. Ce même enfant âgé de ſix mois, tomba dangereuſement malade, & les Médecins n'en eſpéroient plus rien, lorſque cette bonne Dame s'adreſſa de nouveau à la Sainte Vierge, la ſuppliant de lui conſerver ce cher fils qu'elle lui avoit procuré, joignant à ſa priere le vœu de

Digitized by Google

faire brûler ſa Lampe jour & nuit ; ce qu'elle obtint peu de jours après. En reconnoiſſance de tant de bienfaits, cette Dame vint à Cambron le jour de S. Pierre & S. Paul 1678., remercier la très-Sainte Vierge ; & outre cette belle Lampe qui a coûté 400 florins, elle en donna encore 600 pour l'achat d'une rente, dont les revenus annuels ſont employés à faire brûler la Lampe jour & nuit dans cette Sainte Chapelle.

On ne peut mieux finir le récit de ce grand nombre de Miracles, que par celui qui s'opere encore tous les jours à nos yeux, qui eſt la conſervation de cette Sainte Image depuis plus de 400 ans, qui n'eſt cependant qu'un plâtre ſur une foible muraille d'argile & de latteau.

En voilà certainement aſſez pour exciter la confiance des Peuples à recourir dans leurs beſoins à cette Mere de bonté. Tant de faveurs diſtribuées de ſa part aux Morts, aux Malades, aux Eſtropiés, aux Aveugles, & à d'autres Infirmes, ont attiré à Cambron une infinité de Perſonnes qui y ſont venues honorer ſon Image, & qui ont par leur pélerinage, rendu ſa Chapelle une des plus fréquentées du Pays.

Digitized by Google

Les Souverains Pontifes, instruits de toutes ces merveilles, y permirent l'Institution d'une Confrérie qui est très-célebre; ils l'enrichirent de très-beaux Privileges, entre autres Innocent X, par une Bulle du 30 de Juin 1651, ne ratifia pas seulement toutes celles données par ses Prédécesseurs, mais les augmenta de très-grands avantages en faveur de tous ceux & celles qui se feront inscrire dans cette belle Association.

FIN.

# LITANIES DE LA TRÈS-SACRÉE VIERGE MARIE, MERE DE DIEU.

SEigneur, jettez les yeux sur nous.
Jesus-Christ, mon Seigneur & mon Dieu, écoutez nous.
Mon Sauveur & mon Rédempteur, exaucez-nous.
Pere infini & Tout-Puissant, ayez pitié de n.
Fils unique de ce Pere infini, ayez pitié de nous.
Saint Esprit, Dieu d'amour infini, ayez pitié de nous.
Sainte & très-adorable Trinité, ayez pitié de nous.
Incomparable Marie, priez pour nous
Fille du Pere Eternel, priez pour nous.

Digitized by Google

Digne Mere de ſon Fils, priez pour nous.
Epouſe admirable du St. Eſprit, priez pour nous.
Saintes délices de la très-Sainte Trinité, priez pour nous.
Sacré Oracle des trois Divines Perſonnes, priez pour nous.
Prodige inouï, & chef-d'œuvre des mains de Dieu, priez pour nous.
Océan de la Divinité, priez pour nous.
Merveille ſans égale, priez pour nous.
Election de Dieu dès l'éternité,
La plus ſainte & la plus chaſte de toutes les Vierges,
Vaſe très-capable d'un Dieu,
Vaſe honoré & ſanctifié par la préſence du Verbe Incarné,
Vaſe où ſont enfermés tous les tréſors des graces,
Arbre qui a porté le Fruit de vie,
Arche où Dieu a habité avec complaiſance,
Palais délicieux du Divin Jeſus,
La Tréſoriere de tout ce que le Ciel poſſede,
La Diſpenſatrice des dons de Dieu,
Source inépuiſable de tout bien,
Azile des miſérables,
Abîme de clémence pour les affligés,
Officieuſe Avocate des pécheurs,
Le ſoulas des bannis,
La ſanté des malades,
L'aſſiſtance des orphelins,
La délivrance des captifs,
Souveraine lumiere du monde,
Maîtreſſe de l'univers,
Reſtauratrice des ſiecles,
Toute miraculeuſe,
Toute admirable,
Toute Parfaite,
Mere de graces,

Priez pour nous.

Digitized by Google

Mere de vertus,
Mere ſans pareille,
Mere du bel amour,
Mere en qui je mets mes eſpérances,
Belle Aurore du jour éternel,
Beau Soleil ſans éclipſe,
Belle Lune toujours pleine de perfections,
Miroir où Jeſus ſe contemple,
Temple ſacré de ſa miſéricorde,
Glorieux Autel de ſon amour,
Conſolatrice des affligés,
Vraie eſpérance des pécheurs,
Reine des Anges
Princeſſe des Prophêtes,
Maîtreſſe des Apôtres,
Force des Martyrs,
Dame des Docteurs,
Souveraine des Confeſſeurs,
Mere des Vierges & des Veuves,
La plus Sainte de tous les Saints,
La plus aimée, la plus honorée & la plus chérie de mon cœur,
Agneau engendré éternellement dans la Bergerie éternelle, ayez pitié de nous.
Agneau tout Divin offert pour victime à la Juſtice Divine, ayez pitié de nous.
Agneau innocent immolé ſur la Croix pour le ſalut de nos ames, faites-nous miſéricorde.

Priez pour nous.

## ORAISON.

JE vous prie maintenant, ô divine Mere de mon Dieu! mille fois plus pure que le ſoleil, par tous ces titres d'honneur qui ſont autant de degrés pour monter au trône de votre gloire, de m'obtenir cette grace, que je vive & que je meure en celle de mon Dieu, afin qu'après vous voir louée, honorée, aimée & ſervie ici bas, je puiſſe vous rendre des actions de graces dans le ſéjour de l'éternité. Ainſi ſoit-il.

Digitized by Google

MEre de Dieu, nous avons notre refuge ſous les ailes de votre protection; ne dédaignez pas nos prieres en nos angoiſſes; mais délivrez-nous de tout danger & de tous maux: ſoyez notre Médiatrice & notre Avocate; reconciliez-nous à votre Fils; repréſentez-nous à votre Fils, recommandez-nous à votre Fils. Ainſi ſoit-il.

*ORAISONS. Pour demander à Dieu le pardon de ſes péchés.*

O Dieu! qui par un excès de bonté qui vous eſt propre, êtes toujours prêt de faire grace & de pardonner, recevez favorablement nos prieres; & faites, s'il vous plaît, que les chaînes inviſibles du péché qui lient nos ames, & celles de vos autres ſerviteurs, ſoient enfin rompues par la puiſſance de votre Miſéricorde infinie.

EXaucez, Seigneur, les très-humbles prieres de ceux qui s'adreſſent à vous; & remettez les péchés de ceux qui vous les confeſſent, afin que nous recevions en même tems de votre bonté, le pardon de nos offenſes, & le bonheur d'une véritable paix.

SEigneur, faites paroître ſur nous les effets de votre miſéricorde ineffable; & nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous auſſi des peines que nous avons méritées en les commettant.

O Dieu, que les péchés offenſent, & que la Pénitence appaiſe, écoutez favorablement les prieres de votre peuple qui eſt proſterné devant vous, & détournez de deſſus nos têtes criminelles les fléaux de votre colere, que nous avons mérités par le grand nombre de nos offenſes. Ainſi ſoit-il.

Digitized by Google

## *ORAISON pour les Confreres & Conſœurs de N. D. De CAMBRON.*

EXaucez-nous, Seigneur, Pere Saint Tout-Puiſſant, Dieu Eternel, béniſſez nos travaux, ſoutenez notre zele, & daignez envoyer des Cieux votre Saint Ange, qui conduiſe, conſerve, entretienne, protege, viſite & défende tous ceux & celles qui ſont de cette Confrérie: Nous vous en prions par Notre Seigneur Jeſus-Chriſt. Ainſi ſoit-il.

## *ORAISON pour les Fideles Trépaſſés.*

O Dieu, qui êtes le Créateur & le Rédempteur de tous les Fideles, accordez aux ames de vos ſerviteurs & ſervantes trépaſſés la rémiſſion de tous leurs péchés; afin qu'elles obtiennent par les très-humbles prieres de votre Egliſe, le pardon qu'elles ont toujours deſiré: C'eſt ce que nous vous demandons pour elles, ô mon Dieu. Ainſi ſoit-il

## APPROBATION.

NOus *Souſſigné F. Albert Martin, Licencié, ancien Profeſſeur en Théologie & Prieur actuel de l'Ordre des FF. Prêcheurs à Tournay, avons lu le Livre intitulé* Hiſtoire admirable de N. D. de Cambron *; dans lequel nous n'avons rien vu de contraire à la Foi ou bonnes mœurs: c'eſt pourquoi nous jugeons à propos de le faire imprimer, pour exciter de plus en plus les Fideles Chrétiens à avoir recours à la Divine Marie. Donné. à Tournay dans notre Couvent de S. Thomas d'Aquin le* 13 *de Décembre* 1725. F. Albert Martin.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google